

LES JOURNÉES  
DES TERRITOIRES  
2023

9 & 10 NOV.  
HALLE PAJOL PARIS



## /// LE DÉVELOPPEMENT LOCAL À L'ÉCOUTE DES TERRITOIRES : UNE INVITATION À RÉCONCILIER LA TERRE ET LE VIVANT ///

### MANIFESTE DE PARIS-PAJOL<sup>1</sup> 10 NOVEMBRE 2023

*Lorsque les femmes et les hommes « font localement territoire » dans le même respect de la terre et du vivant, en s'appuyant sur la culture, l'éducation populaire et de nouveaux rapports économiques, plus sociaux, plus solidaires, ils sont fidèles aux principes, aux valeurs, à l'histoire et aux expérimentations du développement local. Ils donnent à voir qu'un autre développement est possible.*

Le développement local rassemble, agrège, bouscule, oblige au pas de côté, interpelle, remet en cause, concilie des analyses et des besoins souvent contradictoires, les contextualise, met à plat ce qui fait controverse, ce qui sépare, pour construire un rapprochement des points de vue et développer une maturité coopérative.

Le chemin est aussi important que le but. Il est emprunté par une pluralité d'acteurs d'horizons, d'opinions et de convictions très diverses.

Ils ont en commun de vivre et/ou de travailler dans un même espace, un bassin de vie, un territoire, qui se confond ou non avec les limites administratives d'une ou de plusieurs intercommunalités, d'un pays ou d'un pôle d'équilibre, métropolitain ou rural.

Parce qu'il est fait d'événements, d'émotions, d'inspirations, de visions, de choix de chemins de traverse, d'indignations, de confrontations, de coopérations, de constructions des transitions, de négociations de compromis acceptables qui

[1] Halle Pajol, auberge de jeunesse du 18ème à Paris : concept éco-durable et citoyen, espace de nature et de culture où se déroulent les journées des territoires 2023.

ne détournent pas de l'objectif, d'actions et de réactions, de ruptures et de bifurcations, **le développement local est un formidable levier du pouvoir d'agir des citoyens et des territoires, mais aussi de réconciliation avec la terre et le vivant.**

Nous, acteurs du développement local, nous croyons à la puissance de la vie. Dans un contexte de conflits, de guerres, de rejet des autres parce qu'étrangers, agnostiques ou ne croyant pas aux mêmes dieux, nous voulons réaffirmer avec solennité que la vie de chaque humain vaut celle d'un autre. L'avenir des femmes et des hommes, dans tous les territoires du monde, dépend non seulement des modèles économiques, de l'organisation politique des Nations et de la gouvernance des territoires locaux, mais également du devenir de toutes les espèces animales et végétales qui constituent le vivant, bien fragilisé aujourd'hui.

Cette fragilité renvoie à celle de la planète terre mise à rude épreuve autant par les grands bouleversements géopolitiques que par les choix d'une économie productiviste.

Les sécheresses à répétition, les incendies de forêts toujours plus nombreux, les inondations ici, le manque d'eau ailleurs, sont les conséquences d'une évolution accélérée du réchauffement climatique, résultant de nos modes de vie, de la course à la croissance et à la captation des ressources. Ce processus destructeur de biodiversité est mortifère.

Est-il trop tard pour espérer un renversement de tendance avec un engagement local, national, européen et mondial pour plus de partage, de sobriété et d'accueil dans la dignité des flux migratoires sans précédents ?

Par ses fondements, ses principes, ses valeurs, son histoire et ses expérimentations le développement local nous démontre, qu'un autre développement est possible dès lors que les femmes et les hommes «font localement territoire» dans un pacte respectueux entre la terre et le vivant en s'appuyant sur la culture, l'éducation populaire et de nouveaux rapports économiques, plus sociaux, plus solidaires.

**Tout territoire, urbain ou rural, constitue un « bien commun ».**

Il n'y a pas de petits et de grands territoires, ni de territoires sans devenir dès lors que les forces vives se rassemblent localement autour de projets et d'objectifs communs pour agir sans subir et contribuer au mieux vivre de tous.

Depuis 30 ans, le mouvement du développement local a

préféré les petits pas à la révolution, parce qu'il fait confiance en la capacité des femmes et des hommes à se parler, se rencontrer, s'écouter, débattre, prendre des décisions et agir pour ne pas subir. De même, le développement local fait aussi confiance en la capacité des territoires à construire un nouveau modèle de société plus horizontal, plus égalitaire, plus solidaire.

Ils inventent au quotidien de nouveaux modèles économiques de production et de consommation plus sobres, plus économes en émission de gaz à effet de serre, plus inclusifs, plus coopératifs.

C'est dans les territoires que se construisent des solutions alternatives, des lieux où se renforcent les liens, tels que des cafés des solutions, des espaces de vie sociale, des épiceries solidaires, des jardins partagés qui font pousser et germer les initiatives et donnent de l'espoir.

C'est dans la simplicité et l'interaction des liens sociaux, familiaux, associatifs, des liens de proximité entre habitants, élus locaux, responsables économiques, bénévoles, professionnels et agents de la culture, des collectivités, de l'éducation, de la formation, de l'ingénierie de la transformation sociale et de la médiation, de la construction des coopérations et des transitions, des réseaux d'éducation populaire, de l'économie sociale et solidaire, que se construisent des solutions adaptées, innovantes ou non ; elles fonctionnent, donnent du sens et changent le cours des choses et la vie des gens.

Dans chacun de nos territoires de vie, dans nos régions mais aussi ailleurs en Europe et plus loin dans le reste du monde, un autre modèle se construit: Il transforme, il porte le changement et le sensible, plus proche de la nature et de nouvelles formes de mobilité, d'habitabilité et d'hospitalité, il porte d'autres formes de gestion et de préservation de nos biens communs, l'eau, la forêt, la terre, le climat, le paysage, la culture, l'art, le patrimoine humain, naturel, architectural et urbanistique.

Dans chacun de nos territoires de vie, dans nos régions, des femmes et des hommes de bonne volonté agissent ensemble pour recoudre ce qui a été fracturé, hisser la fraternité comme valeur prioritaire à tout autre.

Ils agissent et s'engagent dans les associations, les syndicats, les mutuelles, les entreprises de l'ESS, les coopératives, les conseils municipaux et intercommunaux, les conseils citoyens et de développement.

Avec eux, c'est le monde de demain qui se construit.

## **Le monde global se réinvente dans le village et le quartier de ville, quand un autre développement se construit, respectueux des hommes et de la nature.**

Bien entendu, ces affirmations ne se vérifient pas partout, en particulier là où le débat, le dialogue, la négociation, la délibération sont confisqués.

C'est pourquoi, avec les adhérents et sympathisants de l'Unadel, avec les participants aux journées des territoires 2023 organisées à la halle Pajol à Paris, nous renouvelons la déclaration de Foix de 2010 dans laquelle nous affirmons déjà que « *la réponse aux multiples crises actuelles ne viendra pas uniquement des politiques communautaires ou nationales mais qu'elle se construira aussi à travers des démarches locales et des mobilisations citoyennes* ».

## **Les petits ruisseaux du local font les grandes rivières du renouveau démocratique.**

La violence que nous observons chaque jour monte avec les peurs qui s'installent, instrumentalisées par les opportunités politiques et alimentées par l'hyper médiatisation des guerres, des attentats, des faits divers, tous plus insoutenables les uns que les autres.

L'intelligence artificielle ne résoudra pas tout et ne peut remplacer ni la bienveillance, ni la relation humaine, ni les corps intermédiaires, ni les médiations dont nous avons besoin pour construire les compromis indispensables à l'habitabilité.

La citoyenneté est le socle du vivre et agir ensemble en démocratie. La laïcité garantit le respect de chacune et chacun et permet d'agir pour le bien commun érigé en idéal partagé. L'apprentissage de la coopération redonne des couleurs au désir de faire ensemble société.

**La démocratie d'implication, d'interpellation et de délibération doit pouvoir s'élargir à toutes et tous et participer à la construction d'un nouveau souffle de décentralisation, articulant mieux le local et le global.**

Elle doit aussi permettre de s'engager de manière plus nette dans la voie du partage, de la solidarité et de la sobriété pour passer de l'éco anxiété à l'éco responsabilité.

Le débat démocratique à toutes les échelles de territoire, du plus petit au plus grand, est indispensable pour répondre collectivement à ces deux questions :

À quoi tenons-nous que nous souhaitons préserver ?

De quoi pouvons-nous nous passer ?

Le développement local est global. Il ne se réduit pas au seul développement économique ou à l'appui à la planification écologique.

Il est une promesse, une vision du monde et de la place des territoires dans la construction d'une société où chacun doit pouvoir trouver sa place, construire son projet et l'articuler avec le projet des autres.

Le développement local est un outil d'élaboration des compromis nécessaires et acceptables par tous.

Il est une éthique, une ouverture à l'altérité, un rejet de ce qui fracture et sépare, un ensemblier qui permet à toutes et tous de prendre une part dans la construction avec les autres et en responsabilité, des solutions aux crises que nous traversons.

## **Faire territoire commun pour agir, donner du sens et de l'avenir au vivant**

*Les réseaux du développement local ont besoin de vous, citoyens engagés ou non, élus locaux ou nationaux, responsables économiques, syndicaux, associatifs, fonctionnaires d'état ou des collectivités,*

*Pourquoi ?*

*Pour faire des territoires, des lieux de vie et d'action, de culture et de nature, résilients, créatifs et porteurs d'une vision d'avenir.*

*Pour que les territoires soient habités, animés, incarnés et promoteurs de toute forme de vie dans un profond respect des personnes et du vivant.*

*Pour soutenir les territoires et leurs élus afin qu'ils s'appuient sur une vision croisée de tous leurs habitants avec leurs forces, leurs faiblesses et leurs initiatives, dans une approche à la fois globale, systémique et coopérative, dans le débat constructif, le dépassement de ce qui fait conflit et la volonté de renforcer les communs.*

*Pour promouvoir une ingénierie de facilitation, d'animation, d'aide à la construction du débat et des décisions publiques, dans le renforcement du pouvoir d'agir de chacun, élus et citoyens.*

*Pour plus de responsabilité collective et de chacun dans la recherche de solutions aux crises, plus de sens et de confiance dans la vie et la capacité de transformer la façon de faire société grâce à l'implication et l'engagement.*

Cela suppose de :

- Faire confiance aux personnes et aux territoires, experts d'usage. Ils sont le creuset d'une démocratie active et facteurs d'innovation publique.

- Prendre du temps pour débattre en amont des projets, et en gagner ensuite dans leur mise en œuvre, y compris quand il s'agit d'accueillir un centre d'accueil de demandeurs d'asile ou un centre d'hébergement social.

- Construire une majorité parlementaire transpartisane, capable de donner un souffle puissant pour écrire et construire avec le gouvernement, les associations d'élus et le conseil économique, social et environnemental, un nouvel acte de la décentralisation, levier du renouvellement du contrat social, du contrat civique, du contrat territorial et du contrat démocratique dont nous avons besoin.

- Encourager l'État décentralisé à agir auprès des élus et de la population comme facilitateur, garant du droit et de la loi, moins dans l'injonction et l'instrumentalisation, moins dans la déconcentration pour plus de décentralisation.

C'est un enjeu politique, un enjeu de société, qui appelle un engagement collectif pour répondre aux défis de notre temps.

**Pour que le citoyen, l'habitant, le vivant soient au centre de l'action publique,**

L'Unadel et les réseaux du développement en région peuvent accompagner les uns et les autres pour aider à faire le pas de côté, changer l'angle de vision et remettre le citoyen, l'habitant, le vivant au centre de l'action publique.

**Nous appelons** les élus, locaux et nationaux et leurs associations à nous rejoindre, tout comme l'ensemble des organisations de l'économie sociale et solidaire, les réseaux d'éducation populaire, du développement social local et du mouvement associatif.

Nous faisons appel au financement des fondations et autres organisations qui souhaitent soutenir les actions des acteurs du développement local et de leurs réseaux pour que nous ayons les moyens de faire mieux connaître les expériences, les initiatives, les parcours des porteurs de projets et de construire l'outil de formation adaptée aux méthodes et pratiques du développement local.

Comme Michel Dinet<sup>2</sup> le rappelait à Villers-les-Nancy en 2011, « il existe une attente, dans ce pays et en Europe pour que, non pas dans la complicité, mais sur la base d'un projet partagé convergent plus fortement les responsabilités des élus au suffrage universel avec celles des forces associatives et syndicales pour inventer de nouvelles capacités d'agir.

La démocratie peut être renforcée si tous ces courants du développement local, du développement durable, de l'éducation populaire, de la solidarité, du caritatif, de la coopération internationale, ne sont pas considérés par le politique comme des courroies de transmission mais comme des acteurs majeurs pour construire une partie du développement, dans les territoires locaux comme à d'autres échelles plus larges. »

**L'Unadel souhaite pouvoir continuer à prendre toute sa part, en responsabilité et avec d'autres.**

**Ensemble**, avec la volonté d'agir collectivement pour prendre en main notre avenir commun, avec toutes les bonnes volontés et particulièrement nos amis et compagnons de route de l'éducation populaire, du monde universitaire et de la formation, des mouvements citoyens et de la démocratie locale, de la culture et du travail social, avec les chercheurs soucieux d'ancrage de leur discipline dans la vie réelle des territoires, avec les acteurs de l'économie sociale et solidaire, le mouvement mutualiste, les organisations syndicales et de jeunesse, les entreprises,...

**Renforçons notre pouvoir d'agir  
pour le bien commun.**

[2] Michel Dinet, président fondateur de l'Unadel, président du département 54 (1998-2014) Université du développement local - Villers les Nancy - 2011



**union nationale  
des acteurs  
du développement local**

[contact@unadel.org](mailto:contact@unadel.org) [www.unadel.org](http://www.unadel.org)

**“Laboratoire des territoires d'avenir”**

Depuis 1992, l'unadel agit pour un développement local coopératif, sensible et inclusif rassemblant l'ensemble des acteurs et parties prenantes de la vie des territoires.